Observation Sur une Tumeure enkistée

du 19 janvier 1775 n.° 68 Colin

Un soldat militien des sa plus tendre jeunesse portoit a la partie anterieure droite du Col une Tumeure qui etoit a peu pres come une noisette qui a toujours ~~en~~ grossit jusqu'au point ou la voit. cette tumeure dans son commencement ne l'incommodoit en aucune façon. mais de puis deux années Jl en souffroit si extraordinairement que souvent Jl en perdoit la respiration, et sur tout quand Jl faisoit de grand vents. ce militien absolument hors d'Etat de pouvoir servir me demandat un Certificat que je lui accordai, et le Commandant de son bataillon lui avoit donné congé le 18 du courant pour se retirer chez lui. le 19 ce soldat voulant partir se trouvat beaucoup plus mal qua son ordinaire. Jl avoit la respiration si forcée quil vouloit s'ouvrir la gorge, ce qui fit que ses camarades l'attacherent. Nota ce meme jour Jl fit un orage si violent quil abbatit mainte tois. le tonnere tombat aux portes de phalsbourg et y brulat une maison) ce soldat fut apporté a nôtre hopital Jl etoit tout violet, Jl avoit la gorge si gonflée par les efforts quil faisoit pour respirer quelle étoit a niveau de son menton, Jl ne pouvoit parler mais Jl montroit quón lui ouvrit la gorge. son Etat étoit si violent quil attiroit la compassion de tout le monde. cet home n'étoit agé que de 28 ans, et tres

ACADÉMIE NATIONALE DE MÉDECINE BIBLIOTHÈQUE

Rubaste, Il luttoit de toutes ses forces contre la
mort. Il m'avoit consulté plusieurs fois en me
priant la larme a l'oeil de lui emporter cette tumeure
auparavant que je lui aie donné mon certificat. mais
come je l'avois trouvée adherente a l'oesophage et a
la clavicule, et recouverte du peaucier, du sternomastoidien
et du sternohioidien, je n'avois eu garde de le faire.
La jugulaire étoit au milieu de cette tumeure
grosse come le petit doigts, et come la tumeure posoit
sur la carotide Il y avoit tout a craindre de l'ouvrir en
voulant la detacher; Il est meme étonnant que ce soldat
ne soit pas Etouffé par le poid que cette tumeure faisoit
a la carotide, et qui certainement n'y laissoit passer le
sang qu'avec violence. toutes ses raisons dis-je m'avoient
empeché de lui emporter, et Il ne falloit rien moins
que sa mort certaine pour pouvoir m'engager a une operation
si dangereuse.
Come l'on contoit cet home au rang des morts a la
fin je resolus de tout hazarder pour tacher de le sauver,
au peril de tout ce qui pouvoit en arriver. voici de la façon
que je m'y pris.
Après avoir fais preparer l'appareil et des aiguilles
enfillées pour faire la ligature des vaisseaux qui
pouroient m'incommoder Je fis une incision longitudinalle
sur toute la tumeure immediatement a coté de la jugulaire
en coupant seulement la peau, qui dans le moment se
separat des deux cotés, et en faisant paroitre une tres
grande ouverture permit au malade d'un peu mieux
respirer. Je dissequai avec beaucoup d'attention la jugulaire
et en fis la ligature, puis avec une seconde incision
tranversalles pour couper encore la peau je rendit cette plaie
crucialle.
Je commencai par dissequer un des lambeaux jusq.^u du

coté delatrachée artere, jén vins a bout faiulement
mais quand je fus a lautre lembeaux jnf.^e plusieurs
petits vaisseaux et memela jugulaire dont jauois fais
laligature me fournirent beaucoup desang quil fallut
étancher pour continuer lóperation qui deuenoit tres
douloureuse, mais quele malade souffroit constamment.
Je dissequai mes deux lambeaux Sup.^rs et mis a decouvert
toute la tumeure recouverte des muscles dont jai parlés.
Jl nétoit aise pour lors desentir en la touchant quelle
étoit pleine de matiere. Je laissai reposer un petit moment
le pauvre militaire et lui fis avaler unpeu devin, puis je
continués mon operation en separant auec mon scalpel
le sternomastoidien delatumeure. Jl nén fut pas de
meme du sternohioidien quil fallut couper pour aller
disseques la tumeure qui etoit adherente come jelai dit
a latrachée artere, de facon que je fus audeses poire
dauoir entrepris cette operation, ou je voioit que le malade
etoit prest a chaque moment dexpirer. je puis dire auec
verité que jamais operation ne ma tant couté. la
crainte douvrir latrachée artere me fis donner tout
les coups de la pointe de mon scalpel ducoté de
la tumeure que jouuris un tant soit peu, jl en sortit
meme une espece de matiere a peu pres come un
chile grisatre qui nést point encore dans saperfection
Je detachai la base de ma tumeure auec beaucoup plus
de facilité elle étoit jusques alamachoire jnf.^e enfin
je separai sa pointe delaclauicule auec plusieurs coups
de scalpel.
Quand elle fut emportée ou vit latrachée artere
aussi bien que los hioide tout a decouvert. le malade
etoit si foible quil pensat mourir, car loperation auoit
eté tres longue et tres douloureuse, mais enfin jl reuint

ACADÉMIE NATIONALE DE MÉDECINE

d'une foiblesse ou il étoit tombé.

Les quatre levres de la playe après avoir été bien lavée avec l'Eau Vulneraire, et le baume du perou furent raprochés et le tout pensé come il convenoit ce soldat fut saigné quatre fois en deux jours. toutes les autres diversions ont étés faites. Il est aujourdhui 25 du Courant dans une tres belle situation, respirant librement et aiant tres peu de fievre, la playe supure parfaitement, et s'il n'y arrive point d'accidens jai tout lieu d'esperer quil guerira,

La figure de cette tumeure approche asses de celle d'un cone, ou y distingue une face convexe sur laquelle est encore un morceau du sternohioidien une face applatie et qui étoit attachée come je lai dit a la trachée artere se trouve un peu percée par la pointe du scalpel, jai meme fais a cette ouverture un point de suture avec un fil tres fin pour empecher que la matiere qui s'y trouve contenüe ne s'echappe la base se trouvoit attachée a la machoire inf.re et sa pointe a la clavicule, en un mot elle approche asses de la figure d'un Coeur - son volume paroitra extraordinaire pour La place quelle occupoit -

Le danger seul m'a fait entreprendre cette operation car il falloit que ce soldat perit si je ne lui eusse faite si elle reussit come il y a bien lieu de lesperer je dis - qu'on peut tenter bien des choses pour tacher de sauver - un home.

Il reste a sçavoir pourquoi celui cy se trouvoit plus - incommodé dans le tems des grands vents. M.rs de la cademie me feroit grand plaisir de me donner leurs - sentimens sur cet article,